

**JSSEA 31 (2004)**

## **TAHARQA, ROI DE KOUSH ET LES ASSYRIENS\***

**Par Daniel KAHN**

### **RESUME**

Dans cet article, les relations d'Esarhaddon, roi d' Assyrie (681-669 B.C.) et Taharqa, Roi de Koush (690-664 B.C) sont étudiées. Les années 690-683 sont considérées comme des années de paix, alors que l'intervention koushite au Levant à partir de 683 et probablement jusqu'en 679 a poussé l'Assyrie à réagir et prendre le contrôle du Levant et finalement conquérir l'Egypte. Cette conquête est reflétée dans les Inscriptions Royales Assyriennes et les Annales d' Esarhaddon. Une prière extraordinaire de Taharqa à Amon, antérieurement datée par P. Vernus de 677/6-674/3 B. C , enregistre la défaite de Taharqa et la capture de son prince-consort Ushanhuru en 671 B.C et la requête de Taharqa pour qu'Amon garde la vie de ses fils et concubines et qu'on en revienne à la situation antérieure.

### **MOTS CLES**

Taharqa, Esarhaddon, Ushanhuru, Memphis, Prayer, Amun, Conquête assyrienne de l'Egypte

### **Contexte historique (1)**

En 721 BC Shabaka est monté sur le trône de Koush. Il a conquis l'Egypte au début de sa seconde année de règne en février de 720 BC. Au printemps de 720 BC, les koushites ont livré une bataille rangée contre l'armée assyrienne près de Raphiah. Shabaka a maintenu une politique hostile envers l'Assyrie jusqu'à sa mort en 706 BC. En 712, Iamani, roi d' Ashdod , s'est révolté contre l'Assyrie et à l'arrivée des forces assyriennes, il s'est enfui vers l'opposant à Sargon, Shabaka. Il a reçu asile de la part de Shabaka jusqu'à la mort de ce dernier, qui est survenue à la fin de 706 BC. Durant les mois après l'ascension au trône, Shebitku a changé la politique hostile de son prédécesseur envers l'Assyrie et, en geste de bonne volonté, a extradé Iamani vers Sargon.

La mort soudaine de Sargon, roi d'Assyrie lors de la bataille à l'été 705 BC a allumé une révolte massive à travers tout l'empire assyrien. Shebitku prit avantage de cette situation et tenta de prendre le pouvoir au Levant. Quand Sennecherib, l'héritier de Sargon sur le trône d'Assyrie, fut finalement capable en 701 BC de tourner son attention vers la révolte à l'ouest, il rencontra les forces de Shebitku à la bataille d'Eltekeh. Un des commandants koushites était le Prince Taharqa, qui a mentionné dans ses inscriptions que Shebitku l'avait recruté pour faire campagne dans le nord. Le sort de la bataille n'est pas aussi clair que les textes assyriens le déclarent. Alors que Sennacherib s'est vanté d'une grande victoire sur les forces égyptiennes et koushites, Shebitku a adopté des titres impériaux expansionnistes qui indiquent que la propagande koushite clamait également la victoire **(2)** . Quand Taharqa est devenu roi d'Egypte et de Koush, il n'a pas essayé de cacher sa présence sur le champ de bataille comme on aurait pu s'y attendre s'il avait été responsable d'une amère défaite.

Après la troisième campagne de Sennacherib en 701, il n'est jamais retourné vers l'ouest en personne **(3)**. A partir des sources assyriennes, on peut supposer que l'Assyrie a gouverné fermement à l'ouest au moins jusqu'en 697 BC **(4)**.

On ne sait rien des activités ou de l'intervention assyrienne à l'ouest après cette année. Dans le Royaume d'Égypte-et-Koush, Taharqa est monté sur le trône après la mort de Shebitku en 690 BC. Son règne est communément divisé en deux périodes. Sa première décennie de règne fut généralement supposée pacifique **(5)**, bénie d'un commerce intensif ou d'autres sortes de contact avec la côte phénicienne **(6)**, tandis que la seconde période a été caractérisée par un conflit avec l'Assyrie **(7)**. Une stèle provenant du temple de Kawa (Kawa III) **(8)** qui liste les bienfaits de Taharqa envers le temple d'Amon à Kawa de l'an 2 à l'an 10, raconte qu'en l'an 8 (683 BC) **(9)** Taharqa a donné au temple d'Amon à Kawa une statue en bronze du roi en train de frapper les pays étrangers, faisant allusion à quelque activité hostile à l'extérieur **(10)**. Dans Kawa III, 21 morceaux d'acacia, cèdre, et genévrier, qui poussent au Levant (particulièrement au Liban), ont été donnés au temple d'Amon. Dans Kawa VI, 18-21, durant l'année 10 de Taharqa (681 BC) du cèdre et du bronze asiatique ont été donnés au temple d'Amon et des jardiniers venant de Mnty.w sTti.w ont été amenés d'Asie pour cultiver ses vignobles **(11)**. Ces données marquent le départ de l'activité koushite (commerciale ou peut-être militaire) au Levant, particulièrement au Liban, entre 683-681 BC, les dernières années de Sennacherib **(12)**.

#### **La campagne d'Esarhaddon vers le Ruisseau-de-l'Égypte.**

Esarhaddon a succédé à Sennacherib en 681 BC. Il changea la politique de son père et donna une urgente priorité à la réaffirmation du contrôle assyrien sur la Palestine méridionale, qui s'était relâché et même probablement perdu durant les dernières années du règne de Sennacherib **(13)**. Selon la Chronique d'Esarhaddon **(14)**, il conduisit une campagne durant sa seconde année (697/8) **(15)** contre la cité d'Arzâ **(16)**, qui est située sur le Ruisseau de l'Égypte **(17)**. Il pilla la ville et prit en captivité Asuhili, son roi et l'amena entravé à Ninive **(18)**.

Eph'al suppose que les « requêtes » à Shamash, le dieu de l'oracle, s'enquérant de la possibilité d'engager la guerre contre l'armée égyptienne dans le voisinage d'Ashkelon, seraient également connectées aux préparations d'Esarhaddon pour une campagne en Palestine méridionale au cours de laquelle la cité d'Arzâ, près du Ruisseau de l'Égypte (*Naḥal Musur*) fut capturée. Si ce document fait réellement référence aux préparations d'une campagne égyptienne, la crainte d'Esarhaddon semble incompréhensible puisqu'il aurait été préférable, pour autant qu'il était concerné, de rencontrer son ennemi en Palestine plutôt que d'entrer en bataille aux approches de l'Égypte, immédiatement après une marche fatigante le long du Sinaï nord **(19)**.

La campagne contre Arzâ est datée de 679 et il semble plus probable que les requêtes à Shamash concernant Ashkelon ont été faites avant une campagne qui n'était pas destinée à conquérir l'Égypte et auraient été en relation avec une campagne en Palestine. La seule campagne connue dans le voisinage d'Ashkelon avant les tentatives pour conquérir l'Égypte en 671 BC a été conduite en 679 BC et a atteint le Ruisseau-de-l'Égypte. Donc, l'activité koushite ou la crainte assyrienne d'une présence koushite au Levant peut être datée entre 683-679 BC et la campagne d'Esarhaddon vers le Ruisseau-de-l'Égypte peut être comprise comme une réaction contre les provinces au sud-ouest de l'Empire assyrien.

Les conséquences de la campagne d'Esarhaddon ont été les suivantes : Esarhaddon a réaffirmé le contrôle assyrien sur tout le Levant jusqu'à la Palestine méridionale après une

absence assyrienne d'environ 4 ans ; Asuhili, souverain d'Arzâ, a été déposé comme le fut Sharru-lu-dari, le roi d' Ashkelon. Mitinti, fils de Sidqa,, le roi antérieur d'Ashkelon fut nommé à sa place **(20)**, et la menace koushite fut éliminée.

Durant la 4ème année d'Esarhaddon (677 BC), il conquiert Sidon. Abdi-milkuti, son souverain, s'échappa en bateau. Durant l'année suivante (676 BC), Esarhaddon attrapa Abdi-milkuti et le fit décapiter. Selon le Prisme d'Heidel, Esarhaddon a forcé 22 rois non nommés du pays de Hatti, de la côte et des îles en 676/5 BC à participer à des projets de construction à Ninive **(21)**. Ce récit est à nouveau répété dans Nin. A v 54-vi 1 **(22)** datée de 673/2 **(23)**, comprenant maintenant une liste pleine de leurs noms.

### **Le contrôle présumé de l'Égypte sur le Levant et sa perte dans une prière de Taharqa.**

En 1975, Vernus a reconstitué, rassemblé et publié un texte trouvé sur une série de blocs gravement endommagés qui jouxtaient le sanctuaire de la barque à Karnak à l'arrière des Annales de Thoutmosis III. Ces blocs étaient auparavant attribués à Sheshonq I ou à Osorkon II **(24)**. Selon Vernus, cette inscription serait attribuée à Taharqa et elle reflète l'avancée assyrienne vers l'Égypte et le contrôle temporaire de l'Égypte sur le Levant et sa perte. Le texte est écrit en un mélange de moyen égyptien tardif **(25)** utilisé pour les hymnes traditionnels et les inscriptions royales et d'égyptien littéraire tardif intégrant de l'égyptien tardif familier montrant des caractéristiques du dialecte démotique **(26)**. Le texte peut être classé comme une prière personnelle (requérant l'aide du dieu après une invasion de l'ennemi ou une défaite dans une bataille) **(27)**.

Vernus et Spalinger ont remarqué le ton spécial du texte et le degré de piété, supplication et responsabilité personnelle exprimé par le roi. Le texte n'a aucune date, mais en basant leurs arguments spécialement sur les colonnes 5 et 16 du texte, Vernus a daté les textes de la période entre les années 14 et 17 de Taharqa (677/6-674/3 B. C.), tandis que Spalinger datait le texte de 675 BC **(28)**.

“O, celui qui n'abandonnera pas son travail quand il a seulement été réalisé à moitié”, (col. 5)

« Laisse-moi le faire avec ton hommage (tribut) (inw) **(29)** de Khor (Syrie-Palestine) qui a été détourné de toi » (col. 16).

Je traiterai de ce texte plus à fond ci-après et suggérerai une vue additionnelle.

### **La défaite assyrienne en Égypte en mars 673 BC.**

La Chronique Babylonienne mentionne une expédition en Égypte durant le mois d'Adar de l'année 673 BC. A partir de la description de l'implication koushite dans le Levant durant la décade précédente, il devient clair que l'invasion de l'Égypte était une réaction à cette activité hostile persistante au Levant.

Cependant, les Assyriens n'ont pas réussi à prendre le dessus sur la menace koushite et ont été défaits en Égypte le 5ème jour d'Adar (mars 673 BC) **(30)**. Cette défaite n'a pas été rapportée dans la Chronique d'Esarhaddon **(31)**. Ashkelon, Tyre et Taharqa sont mentionnés dans une section brisée de la stèle d'Esarhaddon à Nahr el-Kalb **(32)**. Dans un fragment provenant des Annales d'Esarhaddon, décrivant les événements de 671, il déclare que ses armées ont assiégé Ba'al, roi de Tyre, parce que Ba'al faisait confiance à Taharqa, son ami, et se libérait du joug de l'Assyrie **(33)**. Après la retraite militaire d'Esarhaddon en mars 673, Ashkelon et Tyre (et probablement d'autres cités philistines et phéniciennes comme Arvad **(34)**) se sont rebellées contre lui. Il est possible que les rois de Tyre et

Ashkelon furent punis pour leur déloyauté entre mars 673 et l'été de 671 puisqu'ils sont mentionnés dans le récit de 671. Taharqa, selon l'interprétation de Vernus de la prière de Taharqa, se lamentait de la perte de tribut (inw) du pays de xArw (Syrie-Palestine) **(35)**. Cette situation pourrait refléter la période entre 679, la campagne à Arzâ, et 673, la défaite assyrienne en Egypte, ou la période après l'été de 671 quand les Assyriens ont envahi l'Egypte et que les Egyptiens ont perdu le territoire gagné en mars 673.

### **701-671: une vue d'ensemble.**

Après la troisième campagne de Sennacherib en 701, Durant laquelle il réprima la révolte massive à l'ouest, il n'y retourna pas en personne. A partir de sources assyriennes, on peut supposer que l'Assyrie a régné fermement sur l'ouest au moins jusqu'en 697 et, sans témoignage assyrien ou égyptien qui viendrait le contredire, cette date peut être abaissée à 684/3 BC **(36)**. Il semble que Sennacherib ait perdu le contrôle sur le Levant au profit des Koushites à la fin de son règne. Pour autant que nous le sachions, cette rébellion dans l'Ouest ne peut pas être comparée à la rébellion qui a suivi la mort de Sargon. Nous savons seulement que Tyre, Ashkelon et Arvad, des cités relativement protégées, ont montré une résistance contre les Assyriens. Les Koushites se sont juste glissés dans un vide de pouvoir créé par une faiblesse assyrienne temporaire. Quand Esarhaddon vint au pouvoir, il anticipa un conflit avec les forces koushites et égyptiennes en Palestine méridionale durant sa première campagne au Levant, mais quand ses forces sont arrivées dans les environs d'Ashkelon et plus tard au Ruisseau-de-l'Egypte, il n'y avait pas de forces égyptiennes et koushites en vue. Donc, à nouveau, l'Assyrie a fermement gouverné l'Ouest, atteignant la frontière égyptienne. En 677 et 676, Esarhaddon a réprimé une rébellion (suscitée par l'Egypte ?) en Phénicie. Esarhaddon décida de traiter la menace persistante koushito-égyptienne et marcha contre l'Egypte. En mars 673, l'armée d'Esarhaddon fut défaite en Egypte. En conséquence, Taharqa gagna le contrôle sur la Palestine et Tyre s'aligna sur les Koushites. Vers 671, Esarhaddon s'était remis de sa défaite en 673 sur le sol égyptien et essaya à nouveau d'éliminer la menace koushite.

### **La conquête assyrienne de l'Egypte.**

A la fin du printemps 671 BC, Esarhaddon rassembla ses troupes dans une tentative de conquérir l'Egypte et battit Taharqa une fois pour toutes. A l'été de 671 BC, il envahit l'Egypte. Trois batailles rangées féroces eurent lieu les jours 3, 16 et 18 du mois de Du'uzu (Tammuz). Le 22<sup>ème</sup> jour du même mois, Memphis, la capitale de Taharqa, fut conquise et saccagée. Taharqa fut blessé cinq fois par les flèches d'Esarhaddon et s'enfuit **(37)**, mais son fils et ses frères furent capturés vivants.

Esarhaddon entra dans Memphis en joie et s'assit sur le trône de Taharqa. Les dieux et déesses de Taharqa ainsi que toutes les possessions du palais, la reine et les épouses secondaires et Ushanhuru, le prince nubien de la couronne (*mâr ridûtîđu*) furent amenés hors de la cité, comptés comme du butin et ramenés en Assyrie **(38)**. Après la cessation du combat, Esarhaddon nomma de nouveaux fonctionnaires et administrateurs dans les villes capturées de Basse Egypte. Quelques-uns de ces fonctionnaires avaient des noms égyptiens et quelques-uns des noms assyriens **(39)**.

### **La prière de Taharqa concernant la conquête de l'Egypte.**

Comme nous l'avons vu, l'inscription de Taharqa reflète le dominion égyptien au Levant (entre mars 673 et 671) et la perte de celui-ci. Une observation plus précise de cette inscription révèle la vision de Taharqa de la conquête assyrienne de l'Egypte en 671 et peut-être en 667. J'ai divisé le texte en paragraphes qui traitent de sujets spécifiques. Le

texte est composé d'une introduction (§ 1), 2 dispositifs de 3 paragraphes similaires à savoir: § 5 (promesses passées et leur réalisation), § 6 (la plainte de Taharqa) et § 7 (la requête de Taharqa) sont respectivement similaires au niveau du contenu à § 2 (faveurs d'Amon dans le passé), § 3 (détresse de Taharqa) et § 4 (requête de Taharqa). § 8 et § 9 sont une élaboration et traitent d'affaires étrangères et de la sécurité de la famille de Taharqa. Ces requêtes ne sont pas mentionnées dans § 4. Ces paragraphes traitent de la situation en Egypte dans le passé, dans le présent et de ce qui a été fait pour corriger la situation dans le futur. § 10 termine la prière avec une Glorification d'Amon et l'espoir d'un futur meilleur. Dans les pages suivantes je donnerai la translittération et des commentaires sur les paragraphes pertinents **(40)**.

§ 1. Début du discours du roi

(3) *x[r].fn sA.k mri.k nsw bity ( ) sA Ra ( ) Imn Ra nb nswt tA.wy [mry ...] i[wa] n Smaw mHw di anx nb DD wAs nb snb nb Aw ib nb mi ra Dt (4) [...] md.t mi aA.s*

(3) "...Donc il dit, à savoir, ton (c'est-à-dire celui d'Amon) fils, que tu aimes, roi de Haute et Basse Egypte, (cartouche vide), Fils de Rê (cartouche vide), [aimé d']Amon-Rê, Seigneur des trônes du Double Pays, [héritier] de Haute et Basse Egypte, toute vie donnée, stabilité et domination, toute santé, tout bonheur comme Rê pour toujours (4) [...] affaire selon son importance »

§ 2. Amun accorde à Taharqa la gouvernance de l'Egypte.

*di.k n.i Smaw mHw stp.k wi m Xnw.[sn di.]k Dd.w tA.wy.i is (41) i.iri Imn ir pr aA n p(A) nty mri.f sw*

"Tu m'as donné la Haute et la Basse Egypte, tu m'as choisi parmi [eux et] tu [as fait] dire : '(ce sont) mes deux terres, en fait'. C'est selon ce qu'il désire, qu'Amon fait un pharaon » Amon a accordé à Taharqa la gouvernance sur l'Egypte. Il lui a donné la Haute et la Basse Egypte **(42)** et fait que les gens du pays reconnaissent sa souveraineté. En mentionnant le fait qu'Amon ait choisi Taharqa et lui ait accordé des faveurs dans le passé, Taharqa voulait souligner sa légitimité divine et espérait une continuité dans les actions d'Amon.

§ 3. La situation actuelle en Egypte : une description de la détresse de Taharqa.

*di.k gm.i s Dd p(A) i di.k aq.f (43) p[ ... ... ] rmT i wn bw rx.w (44) s Hr.i*

"Tu m'as fait découvrir ceci, à savoir : lui, celui que tu as fait entrer [...] les hommes, qui ne le savaient pas me concernant"

Cependant, la situation en § 2 n'a pas duré. Amon a fait découvrir à Taharqa que ce qui lui avait été promis et accordé en § 2 a changé. Amon a donné à Taharqa le Double Pays et lui a fait connaître sa souveraineté, mais dans le paragraphe 3 il a fait entrer quelqu'un (nom d'un endroit non préservé dans le texte) **(45)**, avec des gens qui ne connaissaient pas ce qu'Amon avait ordonné pour Taharqa **(46)**. Selon l'idéologie théologique présentée dans la prière de Taharqa, c'est Amon qui a fait que l'ennemi a envahi l'Egypte et profané des places soit comme partie d'un plan pour glorifier les réalisations de Taharqa **(47)** soit parce qu'Amon était en colère contre lui **(48)**.

§ 4. La requête de Taharqa

(5) *i [Imn ... ...] i pA nty bw iri.f xAa (49) tA i.iri.f (50) iw.s n gs (51) i Imn m [ ... ].k n-im.w iw.k (r) sDm.w (52) n.i mtw.k [ ... (6) ... md.t (?) (53) b]in.t m iri di.t aq.i r md.t iw msd.k s p(A) [ ... ...] m iri di.t iri.i pA ntt ms[d.k s (7) ... ...] m di.k xr<i>-r-m [in]k (54) (r) ntt ink pAy.k Sri (55) iw ntk I [wTt xp]r.t nbt mn nk.t iw [ ... (8) ... ] Xnw n Imn nAy*

"Oh, (5) [Amon ... ]. Oh, toi qui n'a pas abandonné ce qu'il a créé, alors que c'est à moitié réalisé. Oh Amon, ne [...] avec eux. Tu les entendras pour moi **(56)**, et tu [retourneras (?)

(6) les (mots?) mauvais]. Ne me laisse pas entrer dans une affaire que tu hais [...]. Ne me laisse pas faire ce que [tu] hais [...(7)...] en provenance de toi avec moi. Je suis ton petit enfant, tandis que c'est toi [qui a créé ?] tout [ce qui vient à] l'existence (57). Il n'y a rien qui [...] (8) [...]. C'est la résidence d'Amon » (58).

La requête d'Amon est interprétée au mode impératif. On s'adresse à Amon en tant que dieu qui termine ce qu'il a démarré. Donc, Taharqa a demandé la continuité dans les actions d'Amon. Amon a donné à Taharqa la gouvernance sur l'Egypte et le souhait de Taharqa est que les gens qui ne connaissaient pas Amon et qui entraient dans son royaume reconnaissent sa légitimité et sa souveraineté décrétée divinement sur l'Egypte. Taharqa a demandé à Amon de lui éviter de faire des choses qu'Amon déteste. Il a réclamé que quelque chose soit pris (?) de la main d'Amon par la sienne (59). Dans ces phrases, Amon est décrit comme un dieu créateur omnipotent, un père qui doit prendre soin de son enfant, Taharqa, et le protéger du danger. De plus, la relation étroite entre Taharqa et Amon souligne l'identité de cause entre les affaires du dieu et celles du roi. Amon agit au nom de Taharqa.

§ 5. Les promesses d'Amon avant que Taharqa n'assume la royauté, et leur réalisation.

*sr.k n.i nn iw bw-r-a.tw. (60) di.t xa.i [ ... (9) ... ] @apy aA n pAy.i hAw iAw (61) n.i tA pt iw.s n (= m) aD iw.s aSA (10) [m Hw ... ]*

“Avant que tu ne m'aies couronné tu as prédit ceci pour moi : (9) [...] une grande inondation à mon époque. Le ciel était étendu pour moi, étant épais et abondant (10) [de pluie] ».

Taharqa réfléchissait à des événements passés et se souvenait des merveilles, qu'ils lui avaient prédites avant son couronnement et qui lui avaient été accordées. Durant son règne. Dans Kawa V, Taharqa enregistrait les merveilles qui étaient arrivées durant sa sixième année de règne. Le texte mentionne une inondation abondante en Haute et Basse Egypte et les chutes de pluie en Nubie (62).

§ 6. La plainte de Taharqa. La situation actuelle en Egypte n'est pas celle promise.

*[ ... ... n]n ink sw iwn(A)y (63).*

“[ ... ] Elle ne m'appartient pas “ (64).

Taharqa se plaignait que les zones, qui jouissaient de pluie abondante et d'inondation [c'est-à-dire l'Egypte et peut-être des parties de la Nubie (?) (65)] ne sont plus sous le contrôle de Taharqa (66). En conséquence, Taharqa espérait qu'Amon viendrait à son aide à présent de la même manière qu'il l'avait fait dans le passé quand il a proclamé ces merveilles et les a fait se réaliser.

§ 7. Une élaboration de la requête de Taharqa pour regagner le contrôle sur l'Egypte et sa population.

*imi st Xr.i Dr.w [iw] (11) [ ... ... ] nw r.f [...r l]mn ntf pA i.iri nf[r ] (12) [ ... n]Hm wi r Snw nHm wi r mdt bin.t nb imi Dd.w r-r.[i ... (13) ... ] t Hnqt kA.w Apd.w iw HAty.i nDm imi fAi.i n.k nkt nb n pA ntt p[A ... (14) ... ] mri iri<sub>67</sub> pA nty bw-pw pr aA nb iri.f iw.i m di.k n bAk iw.k (r) Sna n.i nA [ ... ] (15) [ ... ] mn pA nty iw.f amD.w*

“Place les tous sous moi....(11) [...qui le regarde avec respect (?)] pour Amon. C'est lui qui fait le bien, [...(12)...] sauve-moi de la douleur (68), sauve-moi de tout mot mauvais, laisse-les dire à mon sujet [...(13)...] pain, bière, bœufs, oiseaux, mon cœur étant doux. Fais-moi t'apporter toute chose de ce qui [...(14)...] aime (?). Fais ce qu'aucun pharaon n'a (jamais) fait, alors que je suis avec toi comme serviteur. Tu repousseras pour moi les [...] (69) (15). Il n'y a aucun qui les gardera éloignés”.

Taharqa, à nouveau, fait passer une requête dans le mode impératif. Il demandait à Amon, son dieu patron, de le rendre capable de repousser les intrus et de regagner le contrôle sur les territoires perdus d’Egypte (et Koush ?) et leur peuple, et renouveler leur loyauté envers lui. Taharqa demandait également de repousser le mal pour lui. Une des raisons pour être dans un mauvais état est la défaveur d’Amon en faveur de Taharqa . Taharqa demandait si le mauvais état, dans lequel il est, a été causé par sa négligence du culte d’Amon, et il proposait immédiatement d’offrir et apporter à Amon toute chose, ce qui pourrait changer le mauvais état **(70)**. Il demandait à Amon d’agir comme Pharaon **(71)** (évidemment, une tâche trop grande pour Taharqa en ce moment) et de montrer sa loyauté en tant que serviteur d’Amon.

§ 8. Restaurer les affaires étrangères

*i Imn pA i.iri.i (72) n pA tA nHsy i.di [ ... (16)... ... ] imi iri.i sw n pAy.k inw n pA tA n #Arw I. amD r-r.k*

“Oh Amon, ce que j’ai fait dans le pays de Nubie **(73)**, laisse [...(16) ...], laisse le moi faire avec ton tribut (inw) de Khor (Syrie-Palestine) qui a été détourné de toi ».

Seulement après avoir demandé à Amon de l’aider à gagner le pouvoir sur les parties perdues d’Egypte, Taharqa souhaitait être capable de restaurer le tribut perdu de #Arw (Syrie-Palestine). Ceci est la première fois dans le texte que Taharqa fait référence aux relations de l’Egypte avec ses voisins. Le tribut en provenance du Levant avait été perdu soit entre 677 et mars 673 comme Vernus et Spalinger l’ont postulé **(74)**, soit après 671.

§ 9. préserver la famille de taharqa

*i Imn (17) [... ... nAy.(?)]i Hmwt imi anx nAy.i Xrd.w amD n.i pA mwt r.w nHm wi r-r [... (18) .....] n r.w mtw.k pna.w r DADA.w Ha.w (75)*

“Oh Amon, (17) [... ... mes] épouses, laisse mes enfants vivre. Garde la mort loin d’eux pour moi. Sauve-moi de [... (18) ... mots mauvais(?)] de leurs bouches **(76)**, et retourne les (les mots mauvais?) sur eux » **(77)**.

Ce paragraphe incarne un thème clé additionnel nous permettant de dater ce texte, dont la signification a été manquée à la fois par Spalinger et Vernus dans leur traitement du texte **(78)**. Une tablette cunéiforme fragmentaire (K 8692) nous informe d’une campagne contre un souverain et un pays qui n’ont pas été préservés dans le texte. Les lignes 22-23 fournissent la clé du problème :

(22) *aššâtîđu mârçšū u mârât[i.šū]* (23) *[ša] kîma šâšûma kîma ittê salmu šîrûđu[nu]*

(22) “Ses épouses, ses fils et [ses] filles (2 ») [dont] les corps comme le sien, ont des peaux aussi noires que l’asphalte (il a compté comme butin) » **(79)**.

Tablette Bu 91-5-9, 218, obv. 6' liste le tribut provenant d’Egypte ramené à Ninive : « [... Avec] la progéniture de la maison de son père, les fils de rois antérieurs.... » **(80)**. De plus, la stèle de Senjirli préserve un récit littéraire ainsi qu’un relief d’Esarhaddon tenant un roi, qui est communément identifié au roi Ba’al de Tyre, ainsi que le prince nubien de la couronne Ushanuru (Ns-ini-Hr.t), **(81)** une corde perçant ses lèvres **(82)**. Ceci est clairement une représentation d’un des fils de Taharqa qui sont mentionnés en ligne 17 de la prière de Taharqa.



**Fig. 1: Esarhaddon avec le roi Ba'al de Tyre (?), et le prince koushite de la couronne (Staatliche Museen zu Berlin (ed.), *Das Vorderasiatische Museum* (Mainz 1992) 180, cat. 116.)**

Je voudrais remercier le professeur M. Cogan et E. Weissert de l' Hebrew University, Jerusalem d'avoir lu et commenter un brouillon antérieur. Un merci particulier va au professeur H. Tadmor pour sa patience, son avis précieux et pour m'avoir permis de lire une pré-édition de son article

"An Assyrian Victory Chant and Related Matters", dans: *Fs. Grayson*. Cet article a changé ma reconstitution des événements entre 701-675. Toutes les erreurs restantes, cependant, sont de ma responsabilité. Selon les diverses inscriptions on peut supposer que § 9 traite du sac de Memphis par le roi assyrien et la capture des femmes de Taharqa, concubines, parents, et le plus important, le prince de la couronne de Taharqa, Ushanhuru **(83)**. Taharqa supplie Amon de sauvegarder sa famille, qui a été emmenée captive **(84)**.

§ 10. Glorification d'Amon et espoir futur.

*Hry i.iri di anx pAy.f bAk i[ ... (19) ... ] iw nb sp sn i Imn mn pA nty iw.f wAH n.k sHn ntk pA ntt wAH [ (20) sHn ... ... ] pA nty iw.k Dd n.i m Sm n-im.k sp sn iw.i Sm tA [ ... (21) ... ] i Imn mn iri.t bin.t n tA md.t i.iri.k pA nty [ ... ]*

"C'est le maître qui fait vivre ses serviteurs live [... (19) ...] tous. Oh Amon, il n'y a personne qui donne tes ordres. C'est toi qui donnes (20) [des ordres....]. ce que tu me dis : "Va, Va", j'irai [... (21)...]. Oh Amon il n'y a rien de mal dans l'affaire, que tu as fait qui [...]"

Taharqa a glorifié Amon, montré une loyauté absolue et espérait un futur meilleur en se fiant à la direction d'Amon. Vernus et Spalinger datent cette inscription d'une période avant le revers assyrien de 673, et donnent donc une perspective optimiste de cette inscription.

Selon leur datation, Taharqa aurait repoussé en quelques mois les Assyriens et retardé leur conquête de l'Égypte de deux années. Malheureusement, la peine et le désespoir démontrés au début du texte accompagneraient Taharqa jusqu'à sa mort. La contre-attaque, si anxieusement anticipée par les deux scientifiques (et par Taharqa également) s'était déjà produite et n'avait pas sauvé l'Égypte de la conquête assyrienne. Après avoir fait la prière à Amon pour la délivrance, fait ériger la stèle et avoir vu les Assyriens braver le décret d'Amon, Taharqa a réalisé qu'il ne pourrait pas venger la profanation d'Amon et sa propre défaite **(85)**. Il déserta la nécropole familiale dynastique à El-Kourrou et construisit sa tombe, imitant la forme de l'Osiréion à Abydos, à Nuri. La tombe de Taharqa est située à l'est-nord-est du Gebel Barkal. En regardant du Gebel Barkal en direction de l'est au début de la Nouvelle Année, le soleil se levait directement au-dessus du sommet de la pyramide de Taharqa. Ceci assurerait que Taharqa serait re-né comme Osiris, qui avait été tué par Seth, et que son héritier le roi vivant, l'incarnation d'Horus, vengerait sa défaite. Malheureusement, même son souhait de mourant n'a pas été exaucé par ses successeurs **(86)**.

Department of Jewish Studies,  
Haifa University

### **Commentaires.**

1 Pour cette reconstitution des relations entre l'Égypte et l'Assyrie, voir D. Kahn, "The Inscription of Sargon II at Tang-i Var and the Chronology of Dynasty 25", *Or* 70 (2001) 1-18.

2 D. Kahn, *Or* 70 (2001) 2, notes 10, 11.

3 Contra W. H. Shea, "Sennacherib's Second Palestinian Campaign", *JBL* 104 (1985) 401-418;

A. K. Grayson, "Assyria's Foreign Policy in Relation to Egypt in the Eighth and Seventh Centuries B.C.", *JSSEA* 11 (1981) 87; idem, "Assyria: Sennacherib and Esarhaddon (704-669)",

*CAH III/2*, 2<sup>nd</sup> ed. 1991 109-111.

4 En 699 Padi, Roi d'Ekron, a payé des taxes à l'Assyrie. Voir J. N. Postgate, *Taxation and Conscriptioin in the Assyrian Empire* (Studia Pohl, Series Maior; Rome 1969) 21. En 698/7 une transaction légale a eu lieu entre des Babyloniens déportés en néo-Assyrien à Tel Hadid:

Voir N. Na'aman - R. Zadok, "Assyrian Deportations to the Province of Samerina in the Light of

Two Cuneiform Tablets from Tel Hadid", *Tel Aviv* 27 (2000) 162. Durant l'année 697 BC (éponyme de Nabû-dûru-usur) Sennacherib rapporte dans une inscription de construction provenant de Ninive qu'il a déporté parmi d'autres les gens de Philistie et de Tyre. Voir E. Frahm, *Einleitung in die Sanherib-Inschriften* (BAfo 26; Horn 1997) 72-3: T 10, lignes 27-29.

5 K. A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC.)*, 2<sup>nd</sup> rev. ed., (Warminster 1996) 388 ff. (henceforth *ThIP*); cf. D. B. Redford, "Taharqa in Western Asia and Libya", *Eretz Israel* 24 (1994) 188\*-191\*.

6 A. J. Spalinger, "The Foreign Policy of Egypt Preceding the Assyrian Conquest", *CdE* 53 (1978) 26-28.

7 Kitchen, *ThIP* 391-393.

8 M. F. L. Macadam, *The Temples of Kawa I, The Inscriptions* 2 vols (textes et planches) (Londres 1949) [Texte] 8 and [planches] pl. 6: Kawa III.

9 et non 682 comme Spalinger, *CdE* 53 (1978) 26, l'a écrit; Cf. P. W. Pestman, *Les papyrus démotiques de Tsenhor (P. Tsenhor): les archives privées d'une femme égyptienne du temps de Darius I<sup>er</sup>* (Leuven 1994) 175.

10 Macadam, *Temples of Kawa I*, [planches] pl. 6: Kawa III, 15.

11 Macadam, *Temples of Kawa I*, [planches] pl. 6: Kawa III, col. 21 et [texte] 9, n. 73; [planches] pl. 12: Kawa VI, 18-21 et [texte] 36, n. 49, 67; [planches] pl. 14: Kawa VII, 4 et [texte] 42.

12 Il me semble que nous devrions préférer comprendre l'activité koushite au Levant comme militaire puisque Taharqa fut Durant la totalité de sa vie hostile envers les Assyriens, qui étaient les maîtres de toute activité commerciale au Levant. Cependant, une activité commerciale koushite au Levant ne peut pas être entièrement exclue. L'information donnée par Taharqa qu'il a eu des contacts avec le Levant pour la première fois en 683 contredit l'hypothèse d'une seconde campagne suggérée de Sennacherib au Levant entre 690-686, quand le roi Hezekiah de Judée (727-698 ou alors 715-686) était, selon la chronologie basse, encore en vie et Sennacherib, prétendument, a rencontré Taharqa (690-664) déjà en tant que roi de Koush (cf. 2 Rois 19.9) sur le champ de bataille.

13 H. Tadmor, "Autobiographical Apology in the <sup>13</sup> Royal Assyrian Literature", dans: H. Tadmor - M. Weinfeld (eds.), *History, Historiography and Interpretations* (Jerusalem 1983) 42.

14 A. K. Grayson, *Assyrian and Babylonian Chronicles* (TCS V; Locust Valley, New York 1975) (désormais *ABC*) 125, Chron. 14, 7-8. La Chronique Babylonienne (Grayson, *ABC* 82, Chron. 1

48-50 est malheureusement détruite en cet endroit et ne préserve pas les récits de la seconde année d'Esarhaddon).

15 Les sources pour le règne d'Esarhaddon sont difficiles à dater et ne sont pas fiables en ce qui concerne les détails des campagnes et leur chronologie. Il y a des différences considérables dans l'ordre enregistré des événements entre les chroniques d'Esarhaddon et les chroniques babyloniennes et les prismes d'Esarhaddon. Eph'al s'est interrogé sur la fiabilité des chroniques d'Esarhaddon et babylonienne. Il a mis en question la date de la conquête de la ville d'Arzâ (679 selon la chronique d'Esarhaddon) et a conclu que cet événement serait daté selon les Prismes d'Esarhaddon, où l'épisode suit immédiatement la décapitation d'Abdi-milkuti et Sanduari (que les chroniques placent durant l'année de règne 5 d'Esarhaddon, c'est-à-dire 676/5 BC). Cf. I. Eph'al, *The Ancient Arabs: Nomads on the Borders of the Fertile Crescent 9<sup>th</sup>-5<sup>th</sup> Centuries B.C.* (Jerusalem 1982) 45, n. 126, 52-54.

Optant pour la reconstitution d'Eph'al et l'ordre relative des événements dans les Prismes, il place » la conquête d'Arzâ très peu de temps après la conquête de Sidon. Esarhaddon s'est avancé le long de la côte phénicienne et philistine dans une séquence géographique du nord au sud de Sidon et Tyre en direction de la frontière de l'Egypte. Dans ce cas, la présence koushite au Levant aurait duré presque une décade. Cependant, Cf. H. Tadmor, "An Assyrian Victory Chant and Related Matters", dans: G. Frame (ed.), *From the Upper Sea to the Lower Sea: Studies on the History of Assyria and Babylonia in Honour of A. K. Grayson* (Leiden, 2004)

269-272. Talmor postule que les Annales d'Esarhaddon furent éditées idéologiquement et donc sont moins valides pour la reconstitution chronologique que les chroniques d'Esarhaddon et babylonienne. Cependant, notez que quelques événements dans la chronique étaient également placés de façon erronée. Tadmor, "Autobiographical Apology", 272.

16 Cf. J. A. Spalinger, "Esarhaddon and Egypt: An Analysis of the First Invasion of Egypt", *Or* 43 (1974) 299.

17 Pour la localisation du Ruisseau de l'Égypte voir P. K. Hooker "The Location of the Brook of Egypt", dans: M. P. Graham et. al (eds.), *History and Interpretation: Essays in Honour of John H. Hayes* (JSOT Supplement Series 173; 1993) 203-214 avec la littérature antérieure qui y est citée.

18 R. Borger, *Die Inschriften Asarhaddons, Königs von Assyrien*, (BAfO 9; Graz 1956) 50.

19 pour les requêtes à Shamash concernant Ashkelon, voir I. Starr, *Queries to the Sun god* (SAA IV;

Helsinki 1990) 94-98, nr. 81-83. Pour l'analyse d'Eph'al voir I. Eph'al, "On Warfare and Military Control in the Ancient Near Eastern Empires: A Research Outline", dans: H. Tadmor - M. Weinfeld (eds.), *History, Historiography, and Interpretations* (Jerusalem 1983) 98.

Eph'al date ces requêtes de la campagne d'Esarhaddon contre Arzâ qu'il datait de 676/5. cependant, la date de 679 pour la campagne contre Arzâ serait maintenue (voir Tadmor, *Fs. Grayson* (à paraître). Les requêtes à Shamash concernant les intentions d'Esarhaddon de combattre Taharqa et les requêtes à Shamash concernant la campagne planifiée d'Esarhaddon contre Ashkelon ne seraient pas en relation avec le même événement et reflèteraient deux campagnes différentes. Voir Starr, SAA IV 94-98: Requête nr. 81-83 (Ashkelon); 98-102: nr. 84 (contre Taharqa), et peut-être nr. 85-87. Dans nr. 82, lignes 2' et rev. 6' les troupes d'Égypte et les troupes de [...] sont mentionnés, tandis que dans 84, lignes 4, 6, 12, rev. 12, 14-15 "Taharqa, Roi de Koush et les troupes qu'il a » sont mentionnés, utilisant une tournure de phrase différente. Eph'al, (communication orale) note de plus que dans SAA IV 94, nr. 81, 2-3, la durée de la requête concernant [l'Égypte ?] est valide jusqu'au mois de Tammuz. Puisque la validité des requêtes à Shamash ne dépassent pas 100 jours, il est clair que les requêtes concernant Ashkelon ont été écrites au plus tôt dans Nisan (cf. Starr, SAA IV, p. xvi-xviii). Dpnc, s'ils appartiennent à une campagne connue contre l'Égypte, les dates pourraient seulement être en phase avec la seconde campagne d'Esarhaddon en 671. Ceci est possible seulement si Esarhaddon était inquiet du fait que la rencontre avec les forces koushite et égyptienne près d'Ashkelon retarderait sa conquête de l'Égypte durant la saison de l'inondation et donc rendrait l'avancée assyrienne en Égypte plus dure. Pour dater les requêtes à Shamash concernant Ashkelon (SAA IV 81-83) à 671 BC cf. J. A. Spalinger, *Or* 43 (1974) 301- 302.

20 Eph'al, (communication orale) note que dans Starr, SAA IV 83 rev 5 [Sharru-lu-dari] fils de Rukibti est mentionné dans un contexte très brisé. En 673 le dernier Mitinti était engagé dans la construction à Ninive avec les rois de Hatti, transpotamien (*eber nâri*) et Cyprus (*Iadnana*). Borger, *Inschriften Asarhaddons* 60 (Ninive A 57). Si Mitinti était un des 22 rois non nommés mentionnés dans le Prisme de Heidel (voir note suivante), alors Sharru-lu-dari doit avoir été déposé avant 676/5 BC. De plus, puisqu'aucune autre campagne assyrienne n'est connue entre 679 et 673, on peut postuler que Sharru-lu-dari a été déposé durant la campagne d'Esarhaddon au Ruisseau de l'Égypte en 679. Pour les relations entre Sharrulu-

dari, Mitinti, et Sidqa, rois d'Ashkelon, voir H. Tadmor, "Philistia under Assyrian Rule", *BA* 29 (1966) 98-99.

21 A. Heidel, "A New Hexagonal Prism of Esarhaddon" *Sumer* 12 (1956) 28-31: Heidel Prism, iv 54-v 12. Donc réclamant un contrôle complet sur le Levant et la Méditerranée en 676/5.

22 Borger, *Inschriften Asarhaddons* 60-1; *ANET* 291.

23 pour la date du texte, voir Borger, *Inschriften Asarhaddons* 64. la date est une année après la défaite assyrienne en Egypte (voir ci-après n. 30). On s'attendrait à ce que le contrôle d'Esarhaddon sur le levant s'affaiblirait après une telle défaite. Au lieu de cela, Esarhaddon liste ses vassaux occidentaux par leur nom, donnant donc l'impression qu'il n'a pas perdu le contrôle au Levant. Ba'al, roi de Tyre et Mitinti, roi d'Ashkelon, sont également listés. Il est possible que la liste élaborée reflète l'efficacité du gouvernement assyrien même après la sévère défaite en Egypte. De plus, en 671 les Arabes ont appuyé Esarhaddon dans son invasion de l'Egypte. S'ils avaient été du côté assyrien, les Assyriens auraient-ils perdu le contrôle sur la zone ? D'un autre côté, selon la stèle Nahr el Kalb d'Esarhaddon et Frg. F des Annales d'Esarhaddon (voir respectivement notes 32, 33 ci-après) une rébellion à Tyre et Ashkelon fut réprimée durant la campagne de 671 d'Esarhaddon. Donc, au moins quelques-uns des royaumes du Levant se sont rebellés quelques fois après la défaite assyrienne en Egypte et la liste élaborée pourrait avoir précédé la rébellion ou pourrait être comprise comme une compensation littéraire de la perte de contrôle sur des territoires au Levant (cf. la liste des vassaux égyptiens dans Ashurbanipal prism A, i 90-109, longtemps après que la conquête assyrienne de l'Egypte soit terminée. H. -U. Onasch, *Die Assyrischen Eroberungen Ägyptens, Teil I: Kommentare und Anmerkungen* [ÄAT 27/1; Wiesbaden 1994] 118-119).

24 P. Vernus, "Inscriptions de la troisième période intermédiaire (I), *BIFAO* 75 (1975) 1-72.

25 Sur les termes "Spätmittelägyptisch" ou "égyptien de tradition" dénotant le langage artificiel utilisé durant la Troisième Période Intermédiaire, voir J. Winand, "Review of Karl Jansen Winkeln, *Text und Sprache in der 3. Zwischenzeit. Vorarbeiten zu einer spätmittelägyptischen Grammatik.* (ÄAT 26; Wiesbaden 1994)", *LingAeg* 6 (1999) 224-5.

26 Pour l'utilisation de formes grammaticales provenant de phases plus anciennes du langage (c'est-à-dire Moyen Égyptien) combinées avec le langage parlé (égyptien tardif non littéraire) et égyptien tardif littéraire dans les textes égyptiens ramessides, voir : O. Goldwasser, "On the Choice of Registers – Studies on the Grammar of Papyrus Anastasi I", dans: S. Israelit-Groll (ed.), *Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim* (Jerusalem 1990) 200-240. Pour une division des textes en registres (Sprachstufe) et catégories de textes Durant la Troisième Période Intermédiaire, voir : K. Jansen-Winkeln, *Text und Sprache in der 3. Zwischenzeit: Vorarbeiten zu einer spätmittelägyptischen Grammatik* (ÄAT 26; Wiesbaden 1994).

27 Cette sorte de prière personnelle par le roi durant une retraite dans la bataille est connue dans les récits par Ramses II de la bataille de Qadesh. Cependant, dans le cas de Ramses II, Amon a entendu sa prière et est venu à son aide. Cf. K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions: Historical and Biographical II* (Oxford 1979) 34-42. Voir une traduction dans M. Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, vol. II (Berkeley 1976) 65. Pour des prières en Egypte ancienne, voir H. Brunner, *Gebet* "LdÄ II, 452-9. Cette catégorie de prière personnelle, cependant, est mieux connue à partir de la Bible. Les composantes de base (bien que pas toujours obligatoires) de la prière personnelle sont : une adresse répétée au dieu,

utilisant habituellement des épithètes du dieu également. L'adorateur exprime sa relation avec le dieu et son humilité envers la grandeur de son dieu. Une plainte ou une description de la détresse vient à la suite. Puis, une requête est faite sur le mode interrogatif ou impératif. La raison de la requête est exprimée comme une identité de cause entre les besoins de l'adorateur et les affaires du dieu. Quelquefois, une promesse par le dieu ou des actions antérieures en faveur de l'adorateur sont rappelées. Une requête venant du dieu pour montrer sa vraie nature et sa puissance est également très commune. Le suppliant rappelle alors au dieu une faveur antérieure accordée à lui par le dieu. Une promesse de continuer le culte du dieu est mentionnée à la fin. Voir : M. Greenberg, "Prayer", dans: *Encyclopaedia Biblica* vol. 8 (Jérusalem 1982) 898-904 (H ébreu). On peut trouver toutes les composantes de la prière personnelle dans celle de Taharqa.

28 Vernus, *BIFAO* 75, 45-46; Spalinger, *CdE* 53 (1978) 43 resserre cette date à 675, précédant la contre-attaque égyptienne et la retraite assyrienne de 674/3 (Grayson, *ABC*, Chron. 1 iv. 16). Le cinquième jour du mois d'Adar tombe réellement en mars 673.

29 Wb. I, 91. 12-15 "herbeigebrachte Gaben, Lieferungen, oft im Sinne von Abgaben, Tributgaben, Geschenk". pour *inw* voir D. A. Warburton, *State and Economy in Ancient Egypt*:

*Fiscal Vocabulary of the New Kingdom* (Fribourg/ Göttingen 1997) 221-226. Cf. M. Liverani, *Prestige and Interest: International Relations in the Near East ca. 1600-1100 B.C.* (Padova 1990) 256-257. Liverani pense que le vassal aussi bien que des états indépendants dans la sphère d'influence ou le contrôle de l'Égypte livraient les *inw* à l'Égypte.

30 Grayson, *ABC*, Chronique 1, iv, 16. Cf. H. Tadmor dans: *History, Historiography and Interpretations* 42. Tadmor suppose que cette bataille s'est déroulée dans les environs d'Ashkeleon, cf. H. Verreth, "The Egyptian Eastern Border Region in Assyrian Sources", *JAOS* 119 (1999) 235. On peut trouver une allusion à la défaite assyrienne en Égypte dans les cycles de Pedoubast où Pemou d'Héliopolis a obligé un ennemi Asistny, chef du pays [...] à faire retraite en direction de l'est, après que ce dernier ait essayé d'arracher l'Égypte à la souveraineté du pharaon Pedoubast. Voir Kitchen, *ThIP* 458.

31 Grayson, *ABC* 126, Chron. 14, 20. Dans la chronique d'Esarhaddon, une campagne contre *ša-amîlç* est mentionnée, dont on pensait antérieurement qu'il s'agissait de Sile-*ṬArw* sur la frontière égyptienne. Il est communément accepté maintenant que *ša-amîlç* s'étendait en Babylone méridional. Le rapport concernant la campagne manquée contre l'Égypte a été substitué dans la chronique d'Esarhaddon par une campagne insignifiante dans Babylone méridional, qui a démarré approximativement à la date où la bataille en Égypte a eu lieu. Voir Spalinger, *Or* 43 (1974) 300-301.

32 Borger, *Die Inschriften Asarhaddons*, 102.

33 Borger, *Die Inschriften Asarhaddons*, 112: Frg. F 12-15.

34 I. Starr, *SAA* IV, pp. 104-105, nr. 89. Pour des possibles états rebelles supplémentaires au Levant, cf. H. Hirschberg, *Studien zur Geschichte Esarhaddons, König von Assyrien (681-669)*, (Berlin 1932) 61-72.

35 Voir Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 1-72.

36 Si on accepte la reconstitution de la chronologie d'Esarhaddon proposée par Eph'al (*The Ancient Arabs*, 45, n. 126, 52-54), il semblerait que durant les dernières années de Sennacherib, l'Assyrie a perdu le contrôle en Philistie, Phénicie (et probablement dans d'autres royaumes du Levant également). Égypte-et-Koush pourraient avoir contrôlé le Levant fermement pour presque une décade. Esarhaddon a dû conquérir Tyre et Sidon, qui

pourraient avoir été alliées à Koush entre 683-675. Seulement alors, il s'est dirigé en Philistie et est arrivé au Ruisseau de l'Égypte, préparant l'invasion de l'Égypte.

37 La lutte d'Esarhaddon contre Taharqa a été décrite avec des métaphores héroïques, transportées dans la sphère mythique. H. Tadmor, "World Dominion: The Expanding Horizon of the Assyrian

Empire", dans: M. Milano et. al., *Landscapes: Territories, Frontiers and Horizons in the Ancient Near East*, (CRRRA 44 Padova 1999) 60.

38 Grayson, *ABC* 85-86, Chron 1 iv 23-28; 127: Chron. 14, 25-26; Borger, *Die Inschriften Asarhaddons*, 98-99: Sendjirli Stela 37-50; 101-102: Nahr el-Kalb Stela. Onasch, *Die assyrischen Eroberungen I*, 25-26: K 8692; 31-32: Bu-91-5-9, 218.

39 Spalinger, *Or* 43 (1974) 303; la nouvelle administration en Égypte a été organisée dans le mois qui a suivi la conquête au plus tard si la date sur le prisme de Nin. S est fiable. Cependant, cette date est plus certainement une « pseudo-datation motivée idéologiquement ». Voir H. Tadmor, "An Assyrian Victory Chant", 276.

40 Consultez la collecte par Vernus et l'excellente étude lexicographique de ce texte dans *BIFAO* 75 (1975) 1-72. Mon analyse grammaticale et ma traduction diffèrent seulement sur des points mineurs.

41 *is* ne devrait pas être compris comme étant la particule *is* avec une fonction emphatique. Cf. Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 37, n. ae. Vernus traduit *is* par 'ainsi que' en se basant sur une traduction erronée de la stèle de Piankhy 137-8. *HAwtjw is nw smsmw* ne signifie pas "ainsi que l'élite des chevaux" mais "(et) l'élite (en fait) des chevaux". La particule *is* est utilisée comme un renforcement du fait juste déclaré avant. Cette emphase était nécessaire après que Padiése ait promis à Piankhy le meilleur de ses chevaux mais espérait que Piankhy se contenterait de chevaux inférieurs (Piankhy stèle 109-113). Cette fonction de *is* peut expliquer la place inhabituelle de la particule après une phrase à un seul membre.

42 En spécifiant les termes *Smaw* et *mHw* Taharqa soulignait que sa souveraineté incluait à les deux parties du pays, bien que ces signes pourraient être un orthographe spécial de *tA.wy*. Voir K. Jansen- Winkeln, *Spätmittelägyptische Grammatik der Texte der 3. Zwischenzeit*, (ÄAT 34; Wiesbaden 1996) 12.

43 Forme relative du passé défini en apposition d'un nom avec *aq.f* comme une prospective non-initiale *sDm.f* après le verbe *rdi*.

44 Une formation d'égyptien Tardif littéraire *bw stp.f* dénotant le passé négatif ou mieux le successeur de l'égyptien moyen aoriste négatif *n sdm.n.f* avec un *wn* convertissant. Voir: S. Groll, "The Literary and the Non-Literary Verbal Systems in Late Egyptian", *OLP* 6 (1975-6) 243. Pour la conversion *wn* voir: J. Èerný-S. I. Groll, *A Late Egyptian Grammar*, 3<sup>rd</sup> ed. (Roma 1993) (henceforth *LEG*) 294 ff., 488.

45 Wb. I 230 ff. On peut entrer dans une place, un palais, un temple, une maison, une porte, mais non dans un district, un nome ou un pays.

46 *rmT i wn bw rx.w s Hr.i*. Ce n'est pas clair de savoir si l'individu, désigné par l'article défini de la 3<sup>ème</sup> personne du masculin singulier *pA*, ou tous les hommes *rmT* ne savaient pas (un aoriste négatif) ce qu'Amon avait ordonné pour Taharqa. Il semble que les traits du pluriel (Z1) suivant le déterminatif du rouleau de papyrus du verbe *rx* (Y1) soient en relation avec ce dernier.

47 Cf. N. -C. Grimal, *La stèle triomphale de Pi('ankh)y au musée du Caire* (PIFAO 105; Le Caire 1981) 101: Piankhy Stela 92-93. *gm.n.i xpr nn Xr.s m wD nt Imn nn pw Dd rmT (93) [spAwT nw &A MHw] Hna spA.wt rswt wn.sn n.f m wA n rdit.n.sn Imn m ib.sn n rx.sn wD.n.firi.n.f sw r*

*rdi.t bAw.fr rdi.t mAA.tw Sft.f* “J’ai découvert que ceci y (Memphis) est arrivé selon le commandement d’Amon. C’est ce que le peuple dit : ‘[Les nomes du Nord ?] avec les nomes du Sud se sont ouverts à lui (=Tefnakht) à l’avance parce qu’ils ne portaient pas Amon dans leur cœur’. Ils ne connaissaient pas ce qu’il avait ordonné. Il (Amon) l’avait fait en vue de montrer son courroux, pour laisser voir sa (celle d’Amon et par conséquent celle de Piankhy) splendeur...”. Les succès militaires de Tefnakht étaient rendus possibles et même ordonnés par Amon en vue de magnifier les réalisations de Tefnakht. Selon Grimal (ibid. 121 n. 356), cependant, le datif *n.f* fait référence à Piankhy et non à Tefnakht comme je l’ai suggéré.

48 Pour un concept similaire dans l’Ancien Proche Orient, voir Borger, *Die Inschriften Asarhaddons*, 13: Bab. A 34-37; cf. Isaiah 10, 5; 36, 10.

49 *i pA nty bw iri.f xAa* – L. E. vocatif + temps présent simple négatif relatif. J. Èerný-S. I. Groll, *LEG*, 315 ff.

50 *tA i.iri.f* – Forme relative servant d’objet direct. Ce n’est pas clair de savoir à quel nom ce pronom fait référence. Il pourrait faire référence à la situation que Taharqa a découverte en Egypte : (4)... *di.k gm.i s* (pronom dépendant féminin/neutre).

51 *iw.s n gs*-premier présent circonstanciel adverbial. Le pronom suffixe est en relation avec un nom féminin comme dans la note précédente. L’adverbe *n (=m) gs* fait référence à la réalisation de la promesse d’Amon de donner le Double Pays à Taharqa. Au moment de composer la prière, cette promesse n’était pas complètement réalisée.

52 Les suffixes pluriels *.w* font peut-être référence aux homes qui ne connaissaient pas Amon puisqu’il n’y a aucun autre nom au pluriel. Amon est prié de les entendre, aussi clairement que s’ils avaient dit quelque chose.

53 Cf. l. 12 ci-après pour cette reconstitution.

54 L’adverbe *m di.k* fait référence en retour à la main d’Amon, tandis que *xr irm (?) ink* est un peu inhabituel. On se serait attendu à *xr mdi.i*. Èerný-Groll, *LEG* 142. Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 40 note que cela met une emphase sur une partie de la phrase. Il ne traduit pas [*m*] *di.k* et traduit *xr irm ink* “...avec moi”.

55 Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 41. Vernus analyse correctement *ntt as r-ntt* marqueur d’initialité suivi par une phrase nominale à deux membres *ink pAy.k Sri*. Cf. Èerný-Groll, *LEG*, 165, 518 ff.

56 Il me semble que Taharqa demande à Amon d’entendre les mots retors des intrus, les seules personnes désignées au pluriel, et de le protéger (?) d’eux. On peut trouver des requêtes similaires dans les Psaumes. Cf. Psalm 38; 13 ff. Le suppliant (prétendument le roi David) n’entend pas les vilains mots de ses ennemis. Il s’attend à ce que Dieu réagisse contre ses ennemis.

57 Ces deux phrases montrent la relation étroite entre dieu et le roi et la grandeur de dieu. Ces deux éléments sont communs dans des prières personnelles. Voir : M. Greenberg, *Encyclopaedia Biblica* 903, 904.

58 [...] *Xnw n Imn nAy* “C’est la résidence d’Amon”. Il est possible que cette phrase fasse référence au temple d’Amon à Karnak. S’il en est ainsi, c’est de grande importance, puisque les troupes assyriennes ont marché en direction de Thèbes en 667 pendant un mois et dix jours. Taharqa a entendu parler de l’avancée assyrienne et s’est échappé vers la rive opposée (Onasch, *Die assyrischen Eroberungen I*, 104-105: LET Vs. 34'-36'). Ashurbanipal a du abandonner cette mission à cause de la révolte des souverains du Delta (Onasch, *Die*

*assyrischen Eroberungen I*, 106-109: LET Vs. 37'-69'). Thèbes fut finalement conquise durant la seconde campagne d'Ashurbanipal contre l'Égypte en 664, quand Tanoutamon a succédé à Taharqa. Voir Onasch, *Die assyrischen Eroberungen I*, 108-109: LET Vs 71'-Rs 11. Deux textes additionnels pourraient être datés de 667 après la campagne avortée d'Ashurbanipal vers Thèbes : J. Leclant, *Montuemhat: quatrième prophète d'Amon, prince de la ville* (BdE 35; Le Caire 1961) 199, 202-203; Cf. J. Goldberg, "Legends of Iny and 'Les brumes d'une chronologie qu'il est prudent de savoir flottante'", *JSSEA* 26 (1996) 23. Le second texte est très fragmentaire et est daté par des scientifiques des premières années de Taharqa. Voir Redford, *Eretz Israel* 24 (1994) dans n. 5 au-dessus. Des forces nombreuses, des chevaux et des chars de *dmy pn*, identifié à Thèbes ont été recrutés ; quelqu'un a défendu le domaine d'Amon après qu'ils (les ennemis) étaient descendus au sud et a fait sauver (?) le roi (Taharqa) ... (l. 4: ... *dmy pn r iri ssmw wr[ryt ... ] r xt nb sAw [...]* *r pr Imn m xt hA.n.w r rdi.t n.i Sd ...*). Le temple d'Amon était comme un mur de clôture (l. 5: *PrImn m sxr n Dr*) Taharqa a navigué au sud ... et (alors) s'est hâté vers l'endroit où ils étaient, tandis que ses ennemis étaient sur les routes (l. 7: *iri.sn nn r Aw m Hr.w iw.i Hr xnty ... m sin r bw Xr.w*). L'ennemi fut finalement défait et ils se sont enfui dans la crainte de Taharqa (l. 10: ... *wtx r HAt.i iw.sn snd.i*). Les phrases finales concernent la haute inondation de l'an 6 comme c'est le cas dans la prière de Taharqa discutée dans cette section. Aucun Libyen ou enclave libyenne n'est mentionné dans cette section et la mention de l'inondation date ce texte après l'an 6 du règne de Taharqa. Ce texte attend une publication plus approfondie par Redford. Voir Redford, *Eretz Israel* 24 (1994) note 13.

59 (6) [... ..] *m di.k xr <i>-r-m [in]k*. pour la préposition *irm* voir Èerný-Groll, *LEG*, 107 ff. 60 Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 41. Vernus analyse cette construction comme *MpatefswtM*. 61 Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 31 a "Donne-moi le ciel" comme un impératif. Cependant, *iAw* peut être interprété comme un indicatif passé *sDm.f* comme *sr.k* au début de la phrase. Ceci nous permet d'associer à la fois l'inondation et la chute de pluie aux événements réels qui se sont produits durant la 6<sup>ème</sup> année du règne de Taharqa. Voir ci-après.

62 Macadam, *Temples of Kawa*, pl. 10: Kawa V, 3-4, 6-9. Dans Kawa V l'inondation en Égypte et la pluie en Nubie n'ont pas été prédites avant que Taharqa n'assume la royauté.

63 il y a un grand vide. Ce n'est pas clair de savoir ce qui manque. Cependant, il est clair que cela annule le paragraphe précédent de choses qui étaient promises à Taharqa. C'est une phrase adjectivale de négation dans laquelle le pronom indépendant exprime la possession et fait référence à ce qui est mentionné précédemment. Èerný-Groll, *LEG* 13; S. I. Groll, *Non-Verbal Sentence Patterns in Late Egyptian* (Londres 1967) 111. il n'y a pas d'espace physique pour restaurer la négation *bn* dans la ligne, aussi on suppose que la contrepartie *nn* était écrite à la place.

64 Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 31, 43-44 (aab) reconstitue la signification de la phrase comme suit : "fais qu'il n'y ait aucun pays qui ne m'appartienne pas"; Spalinger, *CdE* 53 (1978) 30: "... les pays (??), qui ne m'appartiennent pas, place-les sous ma domination ». Il faut noter que dans le paragraphe précédent le sujet est la pluie abondante en Nubie et l'inondation en Égypte. Aucun pays étranger n'est mentionné dans aucun paragraphe précédent !

65 Cf. Borger, *Die Inschriften Asarhaddons* 36: Klch. D; 72: Trb. B; 101: stèle Nahr el-Kalb partiellement reconstituée. Les titres d'Esarhaddon sont *šar šarrânî mât Musur (mât) Paturisu mât Kusi*. Dans *AsBbE* 8-9 Esarhaddon déclare avoir conquis (*akšud*) Égypt, Patros et Koush.

Il n'y a aucun témoignage que l'Assyrie ait jamais conquis des parties de Koush à l'époque d'Esarhaddon, ou même soit allé au sud de Memphis. Pour une menace assyrienne probable sur Thèbes en 667, voir n. 58.

66 Vernus et Spalinger ont mal compris l'importance de cette phrase pour la datation, et donc, ont date le texte d'avant l'invasion assyrienne. Voir note 64 ci-avant.

67 Il me semble que *mry* appartient à la phrase précédente. Le verbe *iri* démarrerait une nouvelle phrase. Il n'y a aucun pronom suffixe ou nom pour agir comme sujet de la phrase, donc même bien que je m'attendrai à la forme *i.iri* pour agir comme l'impératif de l'égyptien tardif suivant la séquence des impératifs dans cette phrase, seul *iri* est écrit. Donc, je conclus que c'est la forme impérative du moyen égyptien tardif sans préfixe. Cf. Jansen-Winkeln,

*Spätmittelägyptische Grammatik* 73. Il faut se rappeler que ce texte est écrit dans le style de l'égyptien tardif littéraire, qui incorpore des phases antérieures du langage. Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 31 omet la traduction de *mry* et traduit *iri* comme un infinitif "...faire" sans rien en face.

68 Wb. IV, 494.15. Si nous traduisons la phrase de façon littérale, ce pourrait être une indication supplémentaire des blessures infligées à Taharqa durant les batailles rangées qui se sont déroulées durant l'avancée assyrienne de la frontière égyptienne à Memphis. Cf. Borger, *Die Inschriften Asarhaddons* 99: la stèle de Sendjirli lignes 40-41 où Taharqa est prétendument blessé 5 fois par les flèches d'Esarhaddon. Cependant, le verbe *Sni* peut être traduit dans un sens plus général tel que « chagrin, trouble, souffrance » et n'indique pas forcément une blessure physique. Wb. IV, 495.1. Pour la souffrance à la fois physique et morale, voir Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 44, n. (aae).

69 cette phrase peut également être analysée comme une construction pseudo-verbale en moyen égyptien *iw.f (Hr) sDm* et traduite « tandis que tu es en train de repousser pour moi les [...] ». L'article défini pluriel *nA* et le pronom suffixe *.w* à la fin de la phrase pourraient faire référence aux mauvais mots ou, plutôt, aux hommes qui ne connaissaient pas Amon, puisque le verbe *Sna* "abweisen", "abhalten" "abwehren" (Wb. IV 504 ff.) fait référence principalement aux gens.

70 Une autre façon de comprendre le souhait de Taharqa d'amener à Amon toute chose qu'il aime est la réciprocité. Amon fera que la population d'Égypte adore Taharqa pour sa satisfaction, et le roi, pour sa part, satisfera les besoins d'Amon.

71 Ce n'est pas rare dans des hymnes de désigner le dieu auquel on s'adresse comme roi, souverain du Double Pays, etc. Voir H. Brunner, "König" *LdÄ* III, 463.

72 Forme relative au passé défini sans antécédent fonctionnant comme un substitut d'un nom. Èerný-

Groll, *LEG* 177. Il est possible que cette forme soit utilisée par erreur comme une forme relative au future. Cela pourrait être suggéré que Taharqa est en train de promettre à Amon de dédier des temples à Amon en Nubie à partir du tribut de #*Arw* comme il l'avait fait durant sa première décade à Kawa.

73 Cf. Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 49 ff; Kitchen, *ThIP* 388-391. pour les activités de construction de Taharqa en Nubie, voir : P. Wolf, *Die archäologischen Quellen der Taharqozeit im nubischen Niltal* (unpublished diss.; Berlin, 1990).

74 Voir ci-avant n. 28. Cf. Eph'al, *The Ancient Arabs* 45, n. 126. Eph'al date la campagne d'Esarhaddon contre Arzâ (localisée au Ruisseau de l'Égypte) de 676/5 BC.

75 Wb I, 508, 12. Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 46-7.

76 Ce n'est pas clair de savoir lequel des 3 le pronom suffixe pluriel *w* dénote. Il fait probablement référence aux personnes qui ont fait du mal aux épouses et enfants du roi, les mêmes gens qui sont mentionnés en ligne 4. Il est clair que quelque chose est sorti de leurs bouches, sans doute des mots. Notez également que quelques personnes (pluriel) étaient supposées être entendues par Amon en ligne 5. Les seules personnes qui ont été mentionnées en lignes 4-5 sont les gens qui ne reconnaissaient pas Amon.

77 Les événements tragiques qui se sont produits pour la famille de Taharqa ont été perçus comme une incantation magique proférée par les bouches (r.w) de ses ennemis et pourraient être renvoyées à leur initiateur. Pour inverser l'œil mauvais et autres forces mauvaises magiques et les renvoyer à leur lieu d'origine dans l'Ancien Orient, voir J. N. Ford "Ninety-Nine by the Evil Eye and One from Natural Causes" *UF* 30 (1998) 248-251.

78 Vernus, *BIFAO* 75 (1975) 46; Spalinger, *CdE* 53 (1978) 31.

79 W. G. Lambert, "Booty from Egypt?", *JJS* 33 (1982) 65-66.

80 Onasch, *Die assyrischen Eroberungen I*, 31.

81 R. G. Morkot, *The Black Pharaohs: Egypt's Nubian Rulers* (London 2000) 265, n. 20.

82 H. Schäfer, "Eine Bronzefigur des Taharka", *ZÄS* 33 (1895) pl. VII:4. Notez que le personnage nubien agenouillé a seulement un uraeus sur sa tête convenant à un membre de la famille royale et non deux, comme c'était la pratique pour les couronnes royales koushites.

83 Si Ushanhuru était le fils de 'Taharqa', ou le fils d'un roi précédent ne peut pas être déterminé. Pour le problème de succession dans le royaume koushite, voir L. Török, *The Kingdom of Kush:*

*Handbook of the Napatan-Meroitic Civilization* (Leiden 1997) 255-262; Cf. R., Morkot, "Kingship and Kinship in the Empire of Kush", *Meroitica* 15 (1999) 188-229.

84 On peut trouver un motif similaire pour garder la reine et la progéniture du roi dans un texte d'Osorkon II: H. Jacquet-Gordon, "The Inscriptions on the Philadelphia-Cairo Statue of Osorkon

II", *JEA* 46 (1960) 16, lignes 11-15, 17, 20, 22-23. Dans ce cas, les enfants du roi sont morts prématurément et ce n'est pas clair de savoir si son successeur Takelot II faisait partie de la progéniture d'Osorkon II. Voir D. A. Aston, "Takeloth II-A King of the 'Theban Twenty-third Dynasty'?", *JEA* 75 (1989) 139-153.

85 On s'attendrait à ce que le texte se termine avec les représailles contre les actions assyriennes, comme c'était le cas dans la description de la bataille de Kadesh. Cependant, même bien que Taharqa ait retrouvé sa souveraineté sur la Basse Egypte (de la fin de 671 BC jusqu'au tout début de 667), il n'a jamais regagné le contrôle sur le Levant et Ushanhuru n'est jamais mentionné dans des inscriptions égyptiennes.

86 T. Kendall, "The 1997 Season of the MFA Boston at Gebel Barkal, Sudan", *NARCE* 173 (1997) 12-13.